

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18037 - 70ÈME ANNÉE

## Comité pour l'Appel de l'Ermitage

### 2015 : année décisive de l'éradication de l'extrême pauvreté à La Réunion

Ce mardi, le Comité de l'Appel de l'Ermitage a lancé la mobilisation pour les 365 jours restant avant l'échéance de l'abolition de la grande pauvreté. Après avoir affiché le chiffre 365 sur le compte à rebours de l'Espace citoyen de Saint-Paul, les participants à cette cérémonie ont organisé une prise de parole. Après cet échange, direction la préfecture où une délégation a été reçue par le sous-préfet à la Cohésion sociale. Le représentant de l'État s'est vu remettre un courrier annonçant la volonté du Comité de l'Appel de l'Ermitage de se rendre au mois de septembre prochain à New-York. Le Comité compte assister à l'Assemblée générale des Nations-Unies qui fera le point sur l'application des Objectifs du millénaire pour le développement, et notamment le bilan de 15 ans de la lutte contre la pauvreté. Voici résumé en quelques points l'action du Comité de l'Appel de l'Ermitage et ses perspectives pour cette année :

**1** - Notre objectif, c'est d'en finir avec la pauvreté. Nous proposons une étape : abolir l'extrême pauvreté comme on a aboli l'esclavage. L'extrême pauvreté est un attentat permanent contre la dignité humaine. Elle prend racine sur une profonde injustice au moment de l'abolition de l'esclavage. Aller savoir pourquoi ceux qui le savent le cache aux Réunionnais.

**2** - En 1848, la société est régie par le Code Noir qui déclare que le Noir n'a aucun droit. le terme exact : il est un meuble. Mais lors de l'abolition de l'esclavage, il devient citoyen français, il a donc des droits, reconnus par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, depuis 1789 qui dit que tous les Citoyens sont égaux en droits. Cela concerne le sort de la moitié de la population de l'époque, soient 62 000 Noirs qui acquièrent le statut de Citoyen.

**3** - Or, que va-t-il se passer ? Le gouvernement verse aux propriétaires d'esclaves 750 francs par esclave libéré. Mais les nouveaux Citoyens n'ont eu que le droit d'être libres. Dans ce cadre institutionnel nouveau, les riches sont devenus plus riches. Cette in-

justice a accentué la division. Sans argent et sans terre, totalement démunis en droit, les nouveaux Citoyens s'installaient dans le statut de pauvreté extrême.

**4** - De génération en génération, les uns transmettaient l'héritage, les autres la colère, la haine, voire la résignation tout simplement.

**5** - En 1946, la loi d'égalité n'a pas mis fin à cette division de la société coupée en 2. En effet, la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté matérielle. L'Insee dit nous vivons dans un Département hors norme sociale. Alors, l'Appel de l'Ermitage dit simplement : remettez les choses en norme. Commençons par l'abolition de l'extrême pauvreté.

**6** - Nous demandons simplement que toutes les Collectivités (Commune, Conseil Général et Conseil Régional) prennent une délibération qui décrète qu'au 31 décembre 2015, sur leur territoire, il n'y aura plus un seul Citoyen dans l'extrême pauvreté.

**7** - L'Appel de l'Ermitage a écrit a déjà écrit aux 24 maires et à la Présidente au Conseil Général et au Président du Conseil Régional. Nous avons déjà écrit au Président de la République, aussi. La machine est enclenchée.

**8** - Nous sommes les abolitionnistes de notre temps, en accord avec les Objectifs du Millénaires pour le Développement. Sur 8 priorités, la première priorité s'intitule : « l'éradication de l'extrême pauvreté ».

**9** - Vous avez compris, l'Appel de l'Ermitage mène un combat universel. Nous ne voulons plus que La Réunion soit isolée de ce mouvement de progrès agite le monde. **Nous vous annonçons que l'Appel de l'Ermitage organise une délégation pour se rendre à New York, en septembre, à la grande Assemblée Générale de l'ONU qui fera le bilan de 15 ans de lutte contre la pauvreté et définira un nouveau plan de 15 ans appelé : les Objectifs du Développement Durable. OMD passe la main à ODD.**

## Une délégation de l'Appel de l'Ermitage à l'Assemblée générale de l'ONU

# «Les pauvres doivent être présents dans les lieux de décisions»

Voici le texte de l'intervention prononcée par Raïssa Noël, porte-parole du Comité pour l'Appel de l'Ermitage, mercredi 31 décembre 2014 à l'Espace citoyen de Saint-Paul, quand le compte-à-rebours a affiché 365 jours avant l'abolition de la grande pauvreté à La Réunion.



Gilmée Vochré, maire des pauvres, et Raïssa Noël, porte-parole du Comité de l'Appel de l'Ermitage.

« L'appel de l'Ermitage a installé l'année dernière un compte à rebours dans l'esprit des OMD. Il restait 770 jours. Aujourd'hui il ne reste que 365 jours.

Concrètement, rien n'a été fait pour les plus pauvres. Mais on constate que le sujet est enfin devenu d'actualité avec au moins une fois par semaine un article, un reportage, une de journaux.

Et c'est nous, à l'Appel de l'Ermitage qui avons mis le débat sur la place publique sous l'angle global de l'extrême pauvreté, avant on parlait de chômage, de mal-logement et de manque de pouvoir d'achat.

Malgré cela, beaucoup disent encore qu'il n'y a pas de pauvreté à La Réunion. Mais nous avons bien vu qu'à travers les nombreux témoignages du 18 décembre, beaucoup de personnes ont des difficultés pour vivre au quotidien : ceux qui vivent avec le RSA et même ceux qui travaillent. Leur reste à vivre est misérable, pas même 5 euros par jour. Sans relâche, il faut continuer à témoigner.

Il nous reste 365 jours pour terminer les OMD et pour préparer l'Après-2015. L'Après-2015, c'est les nouveaux objectifs du Millénaire qui vont être signés en septembre 2015 à New York.

Et je vous annonce qu'une délégation de l'Appel de l'Ermitage sera présente pour ce moment historique.

Les pauvres doivent prendre le Pouvoir, et ils doivent être présents dans les lieux de décisions. Et ce jour-là, à cet endroit-là, en septembre 2015 au siège de l'ONU, les plus démunis seront représentés.

En septembre prochain, près de 200 chefs d'Etat et de Gouvernement vont décider de l'éradication totale de l'extrême pauvreté sur la planète.

À la Réunion nous avons loupé les OMD, ne loupons pas l'Après-2015. »

## Edito

# Les vœux présidentiels condamnent le projet de route en mer

**D**ans ses vœux, le président de la République a fortement insisté sur l'importance de la conférence de Paris sur le Climat. C'est manifestement l'événement de l'année pour François Hollande. Il est allé même jusqu'à comparer Paris Climat 2015 à une autre conférence tenue à Paris 70 ans plus tôt, celle qui a donné naissance à la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Après « la France pays des droits de l'homme », c'est le mot d'ordre de « la France pays de la protection de l'environnement ». François Hollande a aussi salué l'exemple donné par la loi sur la transition énergétique.

Le chef de l'État appelle donc à se rassembler autour ce thème.

Ce message confirme donc bien qu'au cours des mois qui viennent, Paris va tout faire pour se donner la meilleure image dans le domaine de la protection de l'environnement. Le gouvernement se permet même d'annoncer une nouvelle taxe sur le diesel parce que ce carburant est plus polluant que les autres. Il prend donc le risque de l'impopularité d'une mesure pour servir la cause de la protection de l'environnement : les recettes seront destinées à financer en particulier des projets de transport collectif.

Pour les partisans de la route en mer, ces vœux sont ceux du désaveu. Ce projet est clairement à contre-courant du message essentiel véhiculé par le président de la République. Plus grave encore, des camionneurs peu scrupuleux ont déjà fait des dégâts à l'environnement en ponction-

nant illégalement des tonnes de matériaux dans des zones protégées. Le fruit de ce crime contre l'environnement a été ensuite utilisé dans un projet de la Région. À ce jour, les braconniers n'ont toujours pas été condamnés, tandis que la Région n'a toujours pas agi pour remettre les matériaux à leur place. L'urgence commande donc à la puissance publique de faire réparer au plus vite les dégâts des braconniers par la restitution des galets illégalement extraits.

Ensuite, chacun comprend aisément que la France va multiplier les initiatives pour être la championne du monde de la protection de l'environnement. La nouvelle route en mer n'est pas un facteur de diminution du gaz polluant, le CO2. Comment alors le gouvernement pourra-t-il encore cautionner une aide à un projet inutile sur le plan de l'aménagement, destructeur pour l'environnement et largement dénoncé par la population ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
70e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TEL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TEL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re



## Une délégation du Comité pour l'Appel de l'Ermitage reçue à la Préfecture

### Une rencontre "intéressante"

A l'occasion de sa conférence de presse, lundi 29 décembre, le sénateur Paul Vergès a évoqué les dossiers sensibles pour La Réunion l'an prochain.

**M**ercredi matin, à moins de 365 jours de l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le comité de l'Appel de l'Ermitage a rencontré pour la première fois, le nouveau sous-préfet à la cohésion sociale, Rémy Darroux.

Durant 40 minutes, le comité a sensibilisé le nouveau représentant de l'Etat, de la cause et des conséquences de la pauvreté à La Réunion, qui touche près de 42 % de la population. Cet échange a également été l'occasion de demander le soutien de l'Etat afin de faciliter les démarches pour qu'une délégation réunionnaise se rende à New York aux Nations Unies, assister à la conférence de clôture des OMD.

Rémy Darroux « connaît la situation » mais « il est surtout d'accord avec nous lorsque nous disons qu'il y a une crise structurelle à La Réunion », a expliqué Raïssa Noël, porte-parole du Comité de l'Appel de l'Ermitage. Pour cette dernière, la rencontre a été "intéressante", « nous avons beaucoup échangé sur la situation à La Réunion ».

Concernant la lettre rédigée à



La délégation du Comité pour l'Appel de l'Ermitage reçue par Remy Darroux, sous-préfet délégué à la Cohésion sociale : Philippe Yée Chong Tchi Kan, Gilmée Vochré, Raïssa Noël et Claudia Laup.

l'adresse du président de la République, François Hollande, « elle va être transmise, nous a indiqué le sous-préfet ». Cette lettre demande

au chef de l'Etat et à son gouvernement de « nous faciliter les démarches en vue d'aller aux Nations Unies », a expliqué la jeune femme.

## Lettre au président de la République

Monsieur le Président,

Vous connaissez la situation sociale hors norme de notre département, et la part extra-ordinaire de notre population au chômage, en attente d'un logement décent, illettrée, vivant de minimas sociaux ou contrainte à vivre sous le seuil de pauvreté monétaire national. Or cette population est doublement pénalisée, car elle ne se retrouve pas parmi les décideurs publics ou politiques.

Le Comité de l'Appel de l'Ermitage a l'ambition de promouvoir les pauvres à prendre leur part de responsabilité dans les décisions publiques et politiques qui les concernent. C'est le sens de la création du Conseil Municipal des Pauvres, une école de la délibération, qui a élu Madame Vochré, Maire des pauvres, un jour symbolique pour l'Histoire de France, le 4 août (2013). Votre cabinet a eu des échanges épistolaires avec elle. Elle a été saluée par M. Chèrèque lors de sa visite ici.

Dans le même esprit, le comité de l'Appel de l'Ermitage ayant placé son action dans le cadre des OMD si-

gnés à l'ONU en l'an 2000, nous envisageons d'envoyer une délégation à la réunion de la 70e session de l'Assemblée Générale de l'ONU du 15 au 28 septembre 2015, à New-York, entièrement consacrée au bilan des OMD et à l'Après-2015. Nous voulons témoigner alors de la participation des Réunionnais dans le dessein planétaire de lutte contre la pauvreté et pour le développement durable mondial ; et nous mettrions en œuvre un des principes que nous défendons : les pauvres doivent être au cœur des lieux de décisions qui les concernent.

Aux fins de réalisation de ce projet emblématique du comité de l'Appel de l'Ermitage pour 2015, nous sollicitons, Monsieur le Président, le concours des services diplomatiques de l'État, pour faciliter nos relations avec l'administration onusienne et connexe. Dans l'attente de votre soutien par une réponse favorable,

Nous vous prions de recevoir, Monsieur le Président, l'expression de notre parfait dévouement.

**Raïssa Noël**  
porte-parole du Comité de l'Appel de l'Ermitage

# Di sak na pou di

## « Pour nous, à La Réunion, le réveil pourrait être brutal ... »

J'ai lu avec plaisir les vœux que, par presse interposée, Monseigneur Gilbert Aubry a adressés aux Réunionnais. J'ai, une fois encore, apprécié la capacité de notre évêque à appeler ses compatriotes à « assumer, pardonner, se pardonner, se transformer, agir et transformer, créer ». Oui, comme il a raison, Gilbert Aubry, de nous dire que l' « on ne peut pas seulement vivoter et laisser filer ». Oui, il a mille fois raison d'inviter chacun d'entre nous à « s'engager ». Car, ajoute-t-il, « nous avons à évoluer dans nos mentalités, à faire évoluer ».

Me revient à l'esprit ce jour où le Maire du Port proposait qu'au cœur de la ZUP soit élevé un grand jardin dans lequel places seraient faites à quatre communautés religieuses, pour y vivre en parfaite harmonie. L'idée, aussitôt mise en œuvre par un architecte paysagiste, fut dans la foulée soumise aux responsables religieux portois. Nos amis musulmans qui, disposant déjà de trois

mosquées dans la ville, proposèrent que les autres aient priorité. La communauté tamoule, par la voix d'Adrien Miniépoullé, donna son accord ainsi que les responsables de l'Eglise Adventiste et de la Mission Salut et Guérison. Le prêtre curé du Port de l'époque était, pour sa part, assez hésitant. Il s'en ouvrit à son évêque, lequel, sans doute après avoir expliqué à son interlocuteur le côté profondément positif de l'initiative de la ville, se chargea personnellement de nous appeler pour nous dire que l'Eglise catholique voulait être pleinement associée à la démarche municipale d'une zone culturelle.

Gilbert Aubry montrait ainsi qu'il était sur la même hauteur de vue de Paul Vergès dans le grand et généreux souci d'œuvrer pour que l'unité de la population réunionnaise s'ancre profondément dans l'engagement personnel qu'une très grande majorité de réunionnais manifeste à travers leurs religions respectives. Et lorsque notre

évêque écrit aujourd'hui dans ses vœux : « Pour nous, à La Réunion, le réveil pourrait être brutal. Il est urgent de sortir des clivages politiques du pouvoir pour le pouvoir. Tout en étant différents, n'y a-t-il pas moyen de mettre ensemble les bonnes idées pour rechercher des solutions qui collent au terrain... », c'est encore, c'est toujours le même discours de l'homme profondément Réunionnais qu'est Gilbert Aubry qui nous appelle à « nous accepter différents, nous apprécier, valoriser en nous et dans les autres ce qu'il y a de meilleur... ».

En souhaitant moi aussi bon vent à notre petit bout de terre, région française ultra périphérique de l'Europe au cœur de l'Indiano-céanie, je veux ici saluer Monseigneur Aubry pour la vision de demain qu'il nous invite tous à partager.

**Raymond Lauret**

## Prévisions et bilan

En cette fin d'année 2014 où les voyantes et les voyants nous abreuvant de prédictions dans tous les domaines, prédictions que nous devrions garder en mémoire pour en vérifier ensuite la véracité, il est moins risqué de repenser à certains faits de l'année qui se sont réellement passés et donnent à réfléchir.

Le sénateur Robert ne reconnaît pas aux Palestiniens le droit d'avoir un Etat, en effet au Sénat il a voté en ce sens montrant ainsi une vision mondialiste étroite et réactionnaire. Un proche de Nelson Mandela venu à la Réunion il y a peu, et des personnalités israéliennes n'ont pas hésité à qualifier le régime sioniste d'Israël d'apartheid encore plus violent que celui de l'Afrique du Sud.

Madame Couapel, sa colistière à la région, grande donneuse de leçon et grande protectrice des deniers publics se retrouve devant un choix cornélien, accepter ou refuser la présidence de la SPL "Maraina" qui rapporte la modique somme mensuelle de 6800 euros. Rétribution perçue par Didier Robert pendant 4 ans sans que cela lui pose problème... Quant au bilan depuis 2010 : zéro lycée construit, aucune infrastructure routière importante réalisée, échec du "trans éco express" embouteillé sur les routes, abandon de la géothermie et de l'énergie thermique des mers...

Et pour essayer de compenser il y a une communication pharaonique dont il serait bon de connaître le coût, des mesures clientélistes comme les ordinateurs portables

des lycéens, la bataille pour la continuité territoriale. Dans un slogan outrancier le président de région n'hésite pas à travestir notre devise républicaine française "Liberté, Egalité, Fraternité" en "liberté, égalité, continuité"... ce qui est un comble pour un sénateur de la République.

Est-ce que nos mages réunionnais avaient eu une vision de cette politique démagogique en 2010? Il serait intéressant de retrouver les journaux de cette année là.

**Marylène Berne**

## C'en est trope !

# Dickens, l'importance de montrer

Regardez les brouillards glisser comme une lourde armée de fantômes, se détacher des noirceurs de la Tamise, et monter à l'assaut du quartier des affaires ; voyez comme Londres, ville-frimas, le frog épais, exhale ses ombres, exsude ses âmes, se disperse en vapeurs – pas meilleur guide que Dickens pour ce Londres-là.

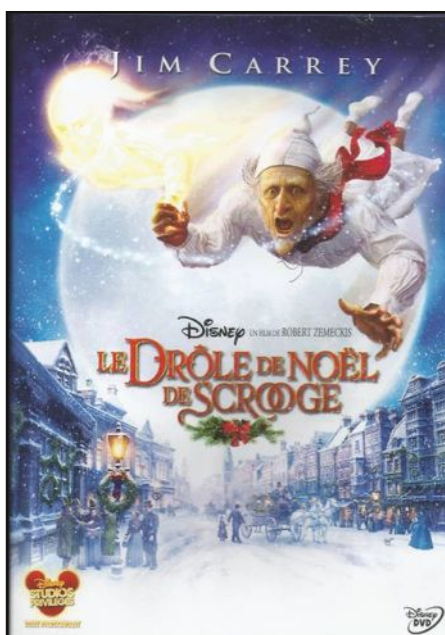
« Humbug ! », allez-vous lancer : Balivernes !... Précisément, Dickens nous incite à reconsidérer les « balivernes » et autres sornettes, d'un œil plus neuf que vous ne le voudriez, un peu plus neuf que celui qui vous sert de mesure d'optique et qui est probablement de verre ou en tain.

Un léger trouble de l'estomac fait-il de vos sens des menteurs ? Un morceau de bœuf mal digéré, un fragment de pomme de terre mal cuite, et nous voilà en proie à des apparitions ? Mais les apparitions nous soignent de l'indigestion de réel, du capitalisme bouffi dont il s'enorgueillit. Ce qui est invisible est essentiel et ce qui est essentiel est invisible, toujours. Aussi Dickens propose-t-il de regarder cet invisible, il le désigne du doigt : prenez-le, ou agrippez-vous au doigt – comme il vous plaira, car le grand paradoxe de ce Chant de Noël, c'est que ce sont les fantômes qui montrent la réalité, et non l'inverse ! Il nous chante qu'il nous faut des fantômes ! Parce qu'ils la dévoilent la face cachée de ce monde que nous ne voulons voir, ou plutôt ils en montrent le chemin. Esprit des Noëlés passés, Esprit du Noël présent, Esprit des Noëlés futurs, ils désignent (à Scrooge comme au lecteur) le chemin qui part de la tête et qui s'enfonce jusqu'au cœur, de l'esprit qui bat les champs au cœur qui bat la chamade. C'est une question de porte qui doit battre : cela, dès le heurtoir de sa demeure qui le fixe. Les Esprits lui indiquent la porte de son cœur pour y rester au seuil, mais pour cela, il lui faut traverser l'abandon dans lequel le laissa son père, la mort de sa sœur bien-aimée et la perte de son amour, qui éteignirent le feu intérieur qui lui permettait de voir. Plût à Dieu que le bureau de change ne soit pas l'éternel tombeau de son cœur.

Ces esprits lumineux lui montrent ses propres chaînes qui le tiennent et les lui font remonter, comme on

remonte une horloge, et qu'importe les 15 schillings par semaine s'ils mènent à l'illustre taudis qu'habite son employé Cratchit, aux allures de chat.

Car il faut enfin faire entrer chez soi les fantômes comme le conte spirite nous y invite : « Soudain, un homme vêtu d'un costume étranger, visible, comme je vous vois, avec une hache attachée à sa ceinture, et conduisant par le licou un



**Un Chant de Noël (A Christmas Carol) de Charles Dickens (traduction de Pierre Lorain, 1867), éditions Hachette.**

âne chargé de bois. 'Mais c'est Ali-Baba, l'honnête homme ! Oui, oui, je le reconnais. C'est un jour de Noël que cet enfant là-bas avait été laissé ici tout seul, et que lui il vint, pour la première fois, précisément accouré comme cela. Pauvre enfant ! Et Valentin, dit Scrooge, et son coquin de frère, Orson ; les voilà aussi. Et quel est son nom à celui-là, qui fut déposé, tout endormi, presque nu, à la porte de Damas ; ne le voyez-vous pas ? Et le palefrenier du sultan, renversé sens dessus dessous par les génies ; le voilà la tête en bas ! Bon ! traitez-le comme il le mérite ; j'en suis bien aise. Qu'avait-il besoin d'épouser la princesse ?' (...) 'Voilà le perroquet ! continua-t-il ; le corps vert et la queue jaune, avec une huppe semblable à une laitue sur le haut de la tête ; le voilà ! 'pauvre Robinson Crusoe !' lui

criait-il quand il revint au logis, après avoir fait le tour de l'île en canot. 'Pauvre Robinson Crusoe, où avez-vous été, Robinson Crusoe ?' L'homme croyait rêver, mais non, il ne rêvait pas. C'était le perroquet vous savez. Voilà Vendredi courant à la petite baie pour sauver sa vie ! Allons, vite, courage, houp !

Puis, passant d'un sujet à un autre avec une rapidité qui n'était point dans son caractère, touché de compassion pour cet autre lui-même qui lisait ces contes : 'Pauvre enfant !' répéta-t-il, et il se mit encore à pleurer. » Des pleurs de regrets, ce que laisse échapper un cœur qui s'ouvre à l'esprit.

La première chose que le premier fantôme lumineux montre à Scrooge, ce sont les êtres de papier qu'il imagine, enfant, sortir de ses lectures des Mille et Une nuits, de Robinson Crusoe. Car le drame initial du vieil avare est d'avoir arrêté de lire. Oui, les sornettes commencent par une bonne lecture. L'unique drame de Scrooge est d'avoir négligé puis renié les lectures, de les avoir reléguées au rang de « humbug », des choses qui ne nous rapportent rien, qui ne servent à rien. Mais la littérature nous incite à voir, n'est-ce pas ?, elle nous donne à voir, et pas seulement des fantômes, des spectres ou des esprits, mais notre propre chemin qui mène à notre cœur, et au cœur de l'Homme. Ça, c'est précieux. Alors... allons-y !

**Jean-Charles Angrand**

Sur le thème : à lire « La Nuit du sabot », conte de Noël de votre serviteur, in Le Journal de l'Île de La Réunion du 24 décembre 2014 (sur le net, clicanoo.re : « Notre conte de Noël : La nuit du sabot – Société – Journal de l'Île de La Réunion »).



## Billet philosophique

# Des vœux aux actes...

**Il existe des calendriers annuels dans les diverses cultures et religions de l'humanité. Mais apparemment, le nouvel an le plus célébré dans le monde est celui que nous venons de vivre, où nous sommes passés officiellement de l'année 2014 à l'année 2015. Et à cette occasion, comme d'habitude, de multiples vœux de "bonne année", de "bonne santé" et autres divers souhaits positifs ont été exprimés infiniment – en public comme en privé – pour les douze mois à venir. Mais quel est le sens de ces démarches et quelles sont leurs perspectives ?**

**D**ans le cadre de la célébration réunionnaise de la Journée Mondiale de la Philosophie sous l'égide de l'UNESCO, un goûter-philo a été organisé le 17 décembre dernier à la Médiathèque Benoîte Boulard du Port sur cette question de la signification de nos vœux pour cette nouvelle année. Et après avoir eu des échanges sur les destinataires comme sur le contenu de ces vœux avec de nombreux exemples, les participants à cette rencontre se sont interrogés sur leur sens. Par exemple, ces souhaits sont-ils justes, légitimes, utiles, vraiment avantageux et consacrés à l'essentiel ou bien sont-ils complètement inutiles ? Et surtout, au service de quoi, de qui et pour aller vers où sont-ils exprimés ? Tout cela pose aussi la question du sens que nous voulons donner à notre vie...

### Discours et les comportements

Ensuite, un autre problème a été évoqué : ces beaux souhaits que l'on émet sont-ils possibles, réalisables ? Et comment ? À quelles conditions ? Ou alors on se contente de belles paroles et de ce qu'on appelle souvent "des vœux pieux" ?...

Cela pose toute la problématique du lien entre les paroles et les actes, entre les discours et les comportements. Ainsi, à quoi sert-il de souhaiter à ses proches et à tous les autres une bonne année, une bonne santé et le bonheur, si concrètement l'on ne fait rien pour aller dans ce sens et créer les conditions réelles de la réalisation de ces vœux, en particulier par un partage équitable des richesses et une démocratie populaire participative ?



Une statue de Bouddha réalisée en Chine, où le chef spirituel népalais appelle à un partage équitable des richesses pour le bonheur de l'humanité.

### Kosa nou fé ?

Des réponses d'une grande sagesse ont été apportées à ces questions, dimanche dernier sur Antenne Réunion, lors de la diffusion d'un magnifique film philippin d'animation intitulé "La légende de Bouddha", où furent présentées la vie et l'œuvre du prince népalien Siddhartha Gautama, devenu le célèbre chef spirituel fondateur du bouddhisme entre le 6e et le 5e siècle avant Jésus-Christ. Dans sa « vie pleine de spiritualité », ce grand penseur et éducateur a notamment cultivé les valeurs de la solidarité avec les pauvres et autres personnes en difficultés, en déclarant : « Le bonheur est né de l'altruisme et le malheur

de l'égoïsme ».

D'où la question que nous pouvons – ou devons (?) – nous poser lorsque nous prononçons et entendons des vœux de "bonne année" : kosa mi fé é kosa nou fé pou batay ansanm kont la mizè, kont bann zinnégativité, kont lo rasism, kont lo mépri anvè lo pèp réniyoné ? Les belles paroles sont sans doute à apprécier mais elles ne servent pas à grand-chose si elles ne sont pas suivies d'un engagement permanent au service des autres.

**Roger Orlu**

(\*)Merci d'envoyer vos critiques, remarques et contributions afin que nous philosophions ensemble... !  
mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

# Oté

## Akoz pa isi osi ? Mi pans sa lé fézab galman !

*Zot i koné laba dann la Martinik, konsèy réjyonal épi konsèy zénéral i sort desid fé vnir son bann moun la parti dan La Frans. Akoz sa ? Pars la kantité d'moun i diminyé é si i kontinyé, la ras martiniké lé riskab disparète. L'èr-la banna la desidé rode in manyèr pou done demoun in bours pou fé artourn azot shé zot. Ala in rézon, mé na in dézyèm. La kèl ?*

*Bann moun instruyé, bann kad konm i di sa, in bonpé lé dann péi déor é par l'fète zot i gingn pa travay pou dévlop zot péi. Mi pans sa in bon rézon pars oplis na d'moun formé, oplis lo péi na la shans trap son dévlopman. Pars bann moun martinik zot osi zot nana poblèm pou dévlop azot é rès laba dann l'erop sé konm k'i diré in pèrte de tan, in pète lénèrzi, in pèrte demoun an kapasité.*

*Moin mi oiré in n'ot rézon ankor : sé kan ou lé déor ké ou i apèrsoi ousa i lé out péi, sé la ké ou i artrouv bien out l'idantité. Moin, sé déor moin la bien aprann moin té rényoné, é s é in léson moin la pa obliyé.*

*Alors, akoz pa fé konmsa isi osi pou nou. Dsi troi rézon nana dé lé bien valab pou nou osi. Isi osi sa lé fézab ! Zot i kroi pa ?*

*Justin*

**In kozman pou la rout : « Bèf i trap avèk la kord ! Demoun i trap avèk la lang ! »**

Sa in kozman danzéré. Kan bèf i shap, li ral son gran kord avèk li. L'èr-la i pé trap ali pars pou anshové nana in spès zargano i pass dann son né – i apèl sa lo fèr d'né. Lo né sa lé sansib donk si in moun la nyabou trap lo kord, li trap lo bèf galman. Kosa lé frazil dann in moun ? Nana bonpé plas, mé la lang sa in n'afèr lé frazil mèm, li lé mèm danzéré pou l'moun. Pars sa mèm i dénon aou, ék sa mèm i fé trap aou. Fé travay zot koko ! fé bouy zot matyèr griz ! zot va oir si ni tonm pa dakor pli souvan ké souvan.